

Réalités fragmentées

Teodelina Detry, Denis Jutzeler, Nacoca Ko, Catherine Rebois,
Nicolas Delaroche, Julien Spiewak et Martin Widmer

Vernissage le 16 mai 2024 dès 18h

Exposition du 17 mai au 22 juin 2024

Horaires: du mardi au samedi de 11h à 18h et sur rendez-vous

Qu'appelle-t-on au juste une "photographie" ? Une surface, une empreinte, un support ? Elle existe, à l'origine, au moyen de plaques photosensibles, en cuivre et en verre, puis sur une pellicule et désormais elle s'inscrit virtuellement sur un capteur numérique.

La photographie est aujourd'hui non seulement dans une certaine immatérialité, mais elle est également par essence intemporelle, du moins elle entretient sa propre temporalité, comme Roland Barthes le conceptualise avec le « ça a été »¹. Elle se restitue dans un deuxième temps avec une épaisseur qu'elle n'a pas à l'origine, car la photographie c'est avant tout écrire avec de la lumière. Il faut donc associer une production de forme et de couleur à la matérialité d'un futur support pour atteindre une réalité physique d'objet que devient alors la photographie.

On observe, dans les différentes approches qui s'exposent ici, une remise en question de la tradition pour aller chercher plus loin. Les artistes photographes expérimentent de nouveaux modes de présentation des œuvres libérés d'un protocole et d'un cadre artistique traditionnel. C'est ce que cette exposition « Réalités fragmentées » propose d'explorer avec 7 artistes qui ont cette volonté de se libérer des règles, de l'espace, de la surface et des supports.

Teodelina Detry, est dans une recherche en noir et blanc, à savoir comment pourraient se représenter la liberté et la fragilité. **Denis Jutzeler**, oscille entre un travail avec la photographie et le cinéma, entre arrêt sur image et mouvement, ici c'est un hommage à Roman Opalka qu'il nous propose. **Nacoca Ko**, nous donne à voir des images virtuelles qui s'entremêlent avec la réalité et permet d'explorer ainsi de nouveaux récits. **Catherine Rebois** élargit son approche de la photographie à l'installation pour multiplier les possibilités sensibles de la perception des corps et de la représentation. **Nicolas Delaroche** capture les coulisses intimes du monde de l'art au sein de collections privées et mène un déplacement du médium photographique vers des supports qui évoquent des fragments d'archéologie. **Julien Spiewak**, revisite les musées pour s'immiscer dans l'image et créer un trouble dans la restitution d'une représentation. **Martin Widmer** est un artiste dont les principaux médiums sont la photographie et l'écriture qu'il allie à des matériaux bruts.

La photographie se dématérialise encore et de plus en plus, mais elle est aussi associée à une véritable jubilation liée à une volonté des artistes, dans les questionnements qu'ils mettent en jeu dans leurs œuvres, de réinventer leurs pratiques en transcendant les conventions.

C'est aujourd'hui une extraordinaire effervescence artistique pour la photographie que Espace L nous propose avec cette exposition.

Catherine Rebois, avril 2024

¹ Roland Barthes, La chambre claire ; notes sur la photographie, Gallimard, 1998.

Teodelina Detry

Née à Buenos Aires en 1975, vit et travaille entre l'Argentine et la Suisse

Teodelina Detry (Buenos Aires, 1975) est une artiste visuelle née en Argentine. Elle a étudié la Direction Artistique et la photographie à Buenos Aires, Genève et New York. Son œuvre réfléchit avec un ton silencieux et poétique sur la recherche de la liberté et la fragilité de la vie. Depuis 2017, elle participe à des expositions nationales et internationales. À Buenos Aires, au Tattersal de Palermo, à BAphoto avec la galerie Zona de Photo, à Mundo Nuevo Art Gallery, à Otra Feria, à la Galería Cecilia Caballero, à la Galería del Infinito et chez Rolf. À Córdoba, à la Galería Argüello & Bouchard. En Uruguay, elle a participé à "Ellas", la première édition de Campo à Pueblo Garzón, à ArtFest 2022 et à la Galería del Paseo. En Finlande, elle a exposé ses œuvres sélectionnées au Festival de Helsinki. À Paris, avec Fotógrafas Latam. Au Brésil, à SPArte avec la Galería Mario Cohen et à l'espace culturel Ateliê CASA. À Genève, en Suisse, à la Galerie Espace L. En mars 2020, elle a publié son premier livre de photographie d'auteur, *La Anémona es una flor que se abre al menor golpe de viento*. La même année, elle a reçu le prix "Photographe de l'année pour un livre" des International Photography Awards.



Dark flower, 2018

Impression sur papier Hahnemühle Photo Rag

Ed. 1/4 + 1 EA

45 x 30 cm

Denis Jutzeler

Né à Nyon en 1956, réside et travail à Genève.

L'œuvre de l'artiste suisse transite entre la photographie et le cinéma. Formé par la renommée école de photographie de Vevey, Denis mêle étroitement une pratique constante et personnelle de la photographie à une carrière de chef opérateur de cinéma initiée dès les années 90. Collaborateur, entre autres, du cinéaste Alain Tanner, il est récompensé régulièrement pour la singularité de sa caméra dans des films documentaires ou de fiction. Il obtient en 2014 le Quartz de la meilleure photographie du cinéma suisse. Entre deux projets cinématographiques, Denis continue assidument une œuvre photographique personnelle et en 2010, son travail reçoit le Swiss Photo Award. Les photographies de Denis sont des portraits d'une nature qui essaie de ne pas se faire remarquer. Une banalité qui guette, rassurante presque, s'il n'y avait la trace de l'artiste, où en tout cas l'attestation d'une normalité bousculée par un fort désir de *re-construction*. Il y a du vertige dans ces sous-bois et ces entrelacs de branches. Il provient de la faculté de Denis à nous faire douter des limites de la photographie. Denis intervient sur la multiplication de couches dans ses images numériques, les agrandissant ou les déformant jusqu'à obtenir le degré souhaité pour son paysage exact.



Suite chromatique 121, 2024

Impression sur papier Hahnemühle Satin 300g

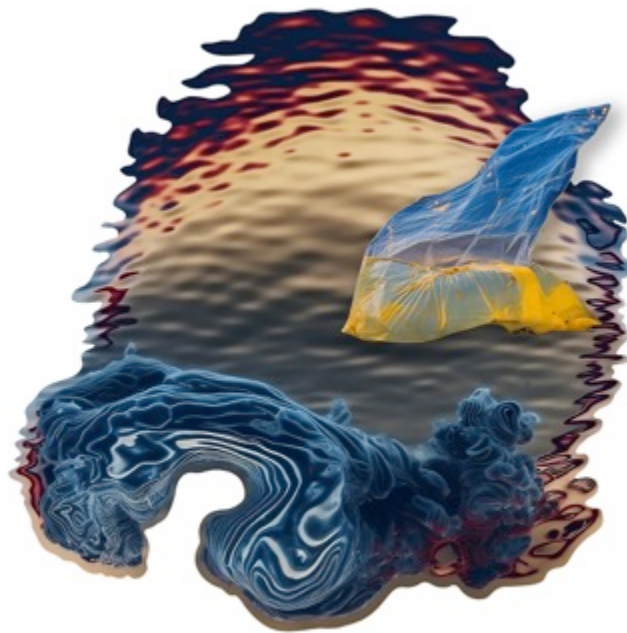
Tirage unique

50 x 91 cm

Nacoca Ko

Née aux États-Unis, vit et travaille à Genève

Nacoca Ko est une artiste et commissaire basée à Genève, en Suisse. Elle nous emmène dans un futur proche où les images virtuelles se mêlent à une réalité fragmentée, semant de nouveaux récits culturels. Son travail nous amène à réfléchir sur l'impact des technologies récentes sur notre psychisme, alors qu'elle explore la conscience collective, évoluant entre matière brute et mondes virtuels, travaillant avec l'intelligence non humaine et artificielle. Remettant en question la durabilité au sein des systèmes actuels et remettant en question nos façons de penser et de rêver, Ko positionne l'être humain comme un lien essentiel entre la nature et la technologie. Nacoca Ko a exposé aux galeries Espace L et Andata/Ritorno à Genève, au Dock-Basel à Bâle et à l'Espace Arlaud, Lausanne, Suisse ; à la galerie UltraSuperNew à Tokyo, au Japon ; au New Currents Festival à Santa Fe, Nouveau-Mexique, États-Unis ; avec CADAF à Paris, France, Mock Jungle à Bologne, Italie, et était résident chez Offsite Project à Londres. Son travail a également été présenté lors de diverses expositions internationales dans le métaverse.



Sail - error - drift, 2024
Archival print, lasercut plexiglas
Ed 1/3

Catherine Rebois

Née en 1960, vit et travaille à Paris

Après des études dans la réalisation cinématographique et une longue pratique du photojournalisme et du documentaire, elle soutient un doctorat en art plastique à l'Université Paris 8. Aujourd'hui elle est docteure en esthétique, arts plastiques et photographie. Une monographie sur son travail photographique, *Corps Lato Sensu*, a été éditée en septembre 2012, aux éditions Trans Photographic Press pour laquelle Dominique Baqué a écrit la préface. Deux volumes théoriques sur la photographie et ses enjeux ont été publiés chez l'Harmattan, avec respectivement des préfaces de Françoise Paviot, et d'Alain Chareyre Méjan, « De l'expérience à l'identité photographique » et « De l'expérience à la re-connaissance ».

Photographe plasticienne, enseignante et théoricienne de la photographie, ses réflexions s'entrecroisent entre pratique et théorie. Elle est représentée par la galerie Espace_L à Genève qui a entre autres présenté son travail à ArtRio/2014. Les problématiques du corps, de l'expérience et du photographique nourrissent autant son travail de recherche que ses recherches photographiques. Elle est exposée régulièrement en France et à l'étranger et elle fait partie de nombreuses collections.



La figure, 2018

Série de 11 photographies

Photographies argentiques à l'agrandisseur sur papier baryté, Adagp, contrecollées sur aluminium et aimantées

Ed.1/5

Nicolas Delaroche

Vit et travaille entre Lausanne et Paris

L'artiste s'intéresse aux réserves des musées, aux appartements de collectionneurs, aux lieux où les multinationales exposent et stockent leurs acquisitions d'art. Plus spécifiquement, il se concentre sur la façon dont les œuvres entrent en relation avec ces contextes particuliers. À travers la photographie, les arts plastiques, et l'installation, il révèle les espaces comme des lieux d'échanges, où les éléments, œuvres d'art, architecture, et matières — communiquent. Son travail a fait notamment l'objet d'expositions au Musée de l'Élysée, au Centre PasquArt, à la Galerie Azzedine Alaïa, à la Tap Seac Gallery Macau ou à Aperture New York. Il a remporté la bourse de la relève photographique Pro Helvetia et le prix Raymond Weil.



Sans titre, 2023
Série Pre-Seen
Impression sur pierre de Bourgogne
69 x 80 cm

Julien Spiewak

Né en 1984. Il vit et à travaille à Paris

Julien Spiewak a obtenu un Master en Photographie à l'Université Paris VIII. C'est un artiste, photographe et chercheur, qui remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série Corps de style, dans des intérieurs de musées et des collections privées, en France et à l'étranger. L'inventaire qu'il dresse est précis, à un détail près, une partie du corps qu'il immisce dans ses décors. L'étrange confrontation du meuble d'époque à la nudité de la peau. Le travail de Julien Spiewak a rejoint des collections privées et publiques, dont la collection Arario, le Musée de la Photographie à Seoul, le Musée d'Art de Rio (MAR), entre autres.



Dame de la famille des Grimaldi d'Antibes, École française du XVIIIème, Carole. Palais Princier de Monaco, 2018

Ed 1/5

50 x 40 cm

Martin Widmer
Né en 1972. Vit à Genève

L'artiste genevois Martin Widmer travaille principalement dans son atelier dans lequel il prend en photographie d'étranges installations éphémères. Son travail brouille les frontières entre image et document, image et objet, entre photographie et sculpture, entre espace 2D et 3D. Ses installations sont des espaces ambigus qui opèrent un retournement et semblent placer le spectateur au cœur même de l'expérience de l'image. Son travail est souvent accompagné de textes. Ces écrits, qui prennent la forme de courtes nouvelles ou de poésies, sont à appréhender comme des dispositifs dans lesquels la question de l'image peut être développée de façon auto-réflexive.

Les œuvres « Transferred photograph » ont été réalisées à l'aide de photographies issues des archives de l'artiste. Les images ont été diluées dans de l'acétone et, le liquide ainsi obtenu, a été déversé sur de nouveaux supports. Pour Martin Widmer, les images photographiques évoluent, mutent, se transforment. Les trois œuvres de l'exposition sont accompagnées de trois textes qui, tout en étant à peu près identiques, développent chacune des particularités, comme si le même écrit avait été réorganisé en trois versions. Dans ces travaux, textes et images dialoguent et développent un discours sur le langage et la vision, la mémoire et l'oubli.



Transferred photograph n°7, 2024
Photographie transférée, cadre, carton, dessin, texte
58 x 95 cm